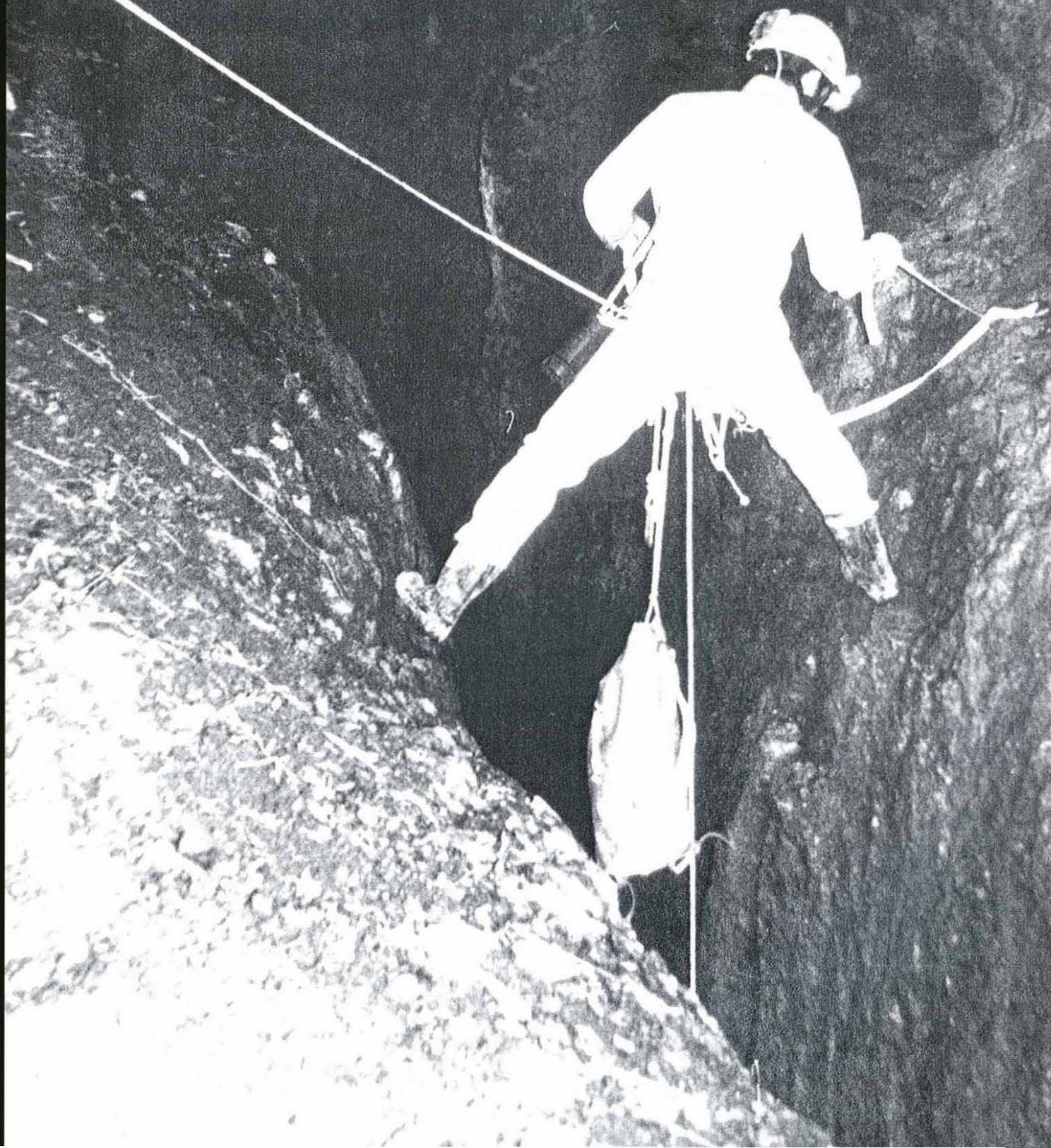


**SPELEO CLUB
de CHABLIS**

ESPAGNE 1987



ESPAGNE 1987

sommaire

. INTRODUCTION

I - Généralités

II - Emploi du temps

. EXPLORATIONS

A - Cueva de la Haza

B - Système de l'Hoyo Grande

C - Les Sources de l'Ason

D - la Torca Pelada

E - la Grotte des Nains Blancs

. PROSPECTIONSS

. ETAT DU DEVELOPPEMENT

. PERSPECTIVES DE NOUVELLES RECHERCHES

. PARTICIPANTS

INTRODUCTION...

I) GENERALITES :

zone de travail : les limites ont été modifiées et tiennent compte désormais des frontières naturelles .

Communes de SOBA et ARREDONDO .

- . sud = chemin de Los Callados à Bustalveinte et son prolongement jusqu'à la ligne de partage des eaux (Rio Mierra / Rio Ason)
- . nord = vallée de Rolacia
- . est = Rio Ason
- . ouest = ligne de partage des eaux entre les vallées de Ason et Mierra, limitée par le col de Los Lobos et le sommet de Resvaladero .

camp de base : terrain situé au bord du Rio Ason, à 3 km d'Arredondo, appartenant à M. Eulogio Delrio (Ason).

période et participants :

- 17 participants se répartissant en 3 périodes.
- . du 19 au 25 avril = 3 personnes
- . du 1^o au 9 mai = 2 personnes
- . du 24 juillet au 15 août = 14 personnes

conditions climatiques :

- . très beau temps, sans précipitation en avril
- . couvert, pluvieux et neigeux en mai
- . beau temps avec quelques passages pluvieux sans conséquence pendant le camp d'été .

conditions matérielles :

- . transport par voiture
- . matériel classique d'exploration, de topographie et photographie

. matériel secours réduit au strict nécessaire pour
une intervention rapide, le cas échéant.

divers :

- accident automobile entre un Espagnol et un Hollandais
témoignage et aide au Hollandais le 7 août .
- pré-alerte secours concernant un spéléologue espagnol
perdu dans le gouffre du Mortero le 9 août .
- "sauvetage" d'un mouton le 26 juillet, puis d'un cheval
le 9 août, tous deux étant tombés dans deux petits
gouffres, en montagne.

II) EMPLOI DU TEMPS :

samedi 25 = arrivée de Bouchard, Hugot, Poete, Besset, Surugues, Gauthey
. installation du camp dans la vallée

dimanche 26 =

- . portage à Saco
- . reconnaissance en forêt, sous Uriza

lundi 27 = . portage à Saco

- . reconnaissance de lapiaz et forêt du Carillo

mardi 28 = . reconnaissance de la galerie des Shunts (S 2) : Besset, Hugot
. recherche P 100, galerie de jonction : 243 m de topographie
Surugues, Bouchard

- . prospection sous le chemin de la Torca de Nubes et entre le
fond de la doline : Poete, Hugot, Gauthey, Besset - marquage
CH 135 (- 7m) et CH 136 (- 20 m, arrêt sur étroiture souf-
-flante) + gouffre souffleur

mercredi 29 = repos

jeudi 30 = . exploration du CH 137 (gouffre souffleur du 28 juillet) :
Besset, Bouchard, Surugues = P 12, P 25, petite galerie,
méandre, grosse rivière suivie sur 50 m

vendredi 31 =

- . photographie à la Coventosa : Bouchard, Gauthey, Surugues
- . prospection sur les lapiaz au-dessus de la Cascada : Besset,
Poete

- samedi 1° = départ Gauthey, Surugues, arrivée Orgel, Gignat, Thiney
- . prospection à l'Hoyo Grande : 7 trous, CH 105, 107, 1??
127, 128, 129, 138, Bouchard, Besset, Poete, Hugot
- dimanche 2 = départ de Besset, arrivée de Guillot, Lachaud
- . montée à l'H.G de Bouchard, Orgel
- lundi 3 =
- . exploration au fond de l'H.G (Laminoir Heureux, Galerie Cristalline, Galerie du Crabe)
 - . source d'Ason : repérage de l'escalade, Guillot, Lachaud
- mardi 4 =
- . portage dans la Haza : Hugot, Guillot, Lachaud, Thiney, Gignat
- mercredi 5 = arrivée de D. et P. Dagnas, V. Zeitoun
- . désobstruction dans le S 4 : Hugot, Guillot, Lachaud
 - . prospection Posadia et Bustalveinte, marquage CH 140 (gouffres, blocs, - 40 m), CH 141 (P 10 dans la forêt au bord du chemin), CH 142 (source perte dans la Posadia d~ 30 m) : Bouchard, Poete, Orgel, Thiney, Gignat
 - . rencontre avec les Anglais
- jeudi 6 =
- . repos
 - . escalade source de l'Ason (on retrouve le courant d'air) : Hugot, Guillot, Dagnas
- vendredi 7 =
- . Coventosa : Guillot, Lachaud, Dagnas, Zeitoun
 - . Torca de Nuebes, désobstruction : Gignat, Orgel
 - . CH 140, exploration : Bouchard, Thiney
- samedi 8 =
- . reconnaissance chemin de Bustalveinte par le col de la Lunada : Poete, Hugot, Thiney, Gignat
 - . Montée à l'Hoyo Grande : Bouchard, Guillot, Orgel
- dimanche 9 =
- . réveil pour secours espagnol au Mortero (Santander)
 - . prospection Bustalveinte : Hugot, Poete, Thiney, Gignat, Lachaud = CH 139, 143, 144, 187 avec "sauvetage" de cheval
 - . exploration à la Haza : P 106, puits Stérayétitif, méandre de la Vision Crépusculaire (d = 102 + 153 m)
 - . déséquipement de la Haza : Bouchard, Guillot, Orgel
- lundi 10 =
- . redescente de l'Hoyo Grande avec du matériel
 - . nettoyage matériel

mardi 11 = . sources de l'Ason, découverte d'environ 200 m de galeries
et un actif : Hugot, Guillot, Lachaud

mercredi 12 =

- . topographie en surface de la Perte de la Forêt / Saco :
Hugot, Lachaud, Poete
- . désobstruction à la Nuebes : Orgel, Gignat, Guillot
avec jonction Nuebes / Torca, topographie : Orgel, Bouchard
- . topo du CH 1377 : Bouchard, Thiney
- . déséquipement Saco : Guillot, Gignat
- . redescente du matériel

jeudi 13 = . nettoyage du matériel

- . source de l'Ason : topo sur 250 m, Bouchard, Hugot,
Guillot, Orgel

vendredi 14 = rangement puis départ pour la France .

A) LA CUEVA DE LA HAZA (Bouchard, Guillot, Orgel)1) le P 106 :

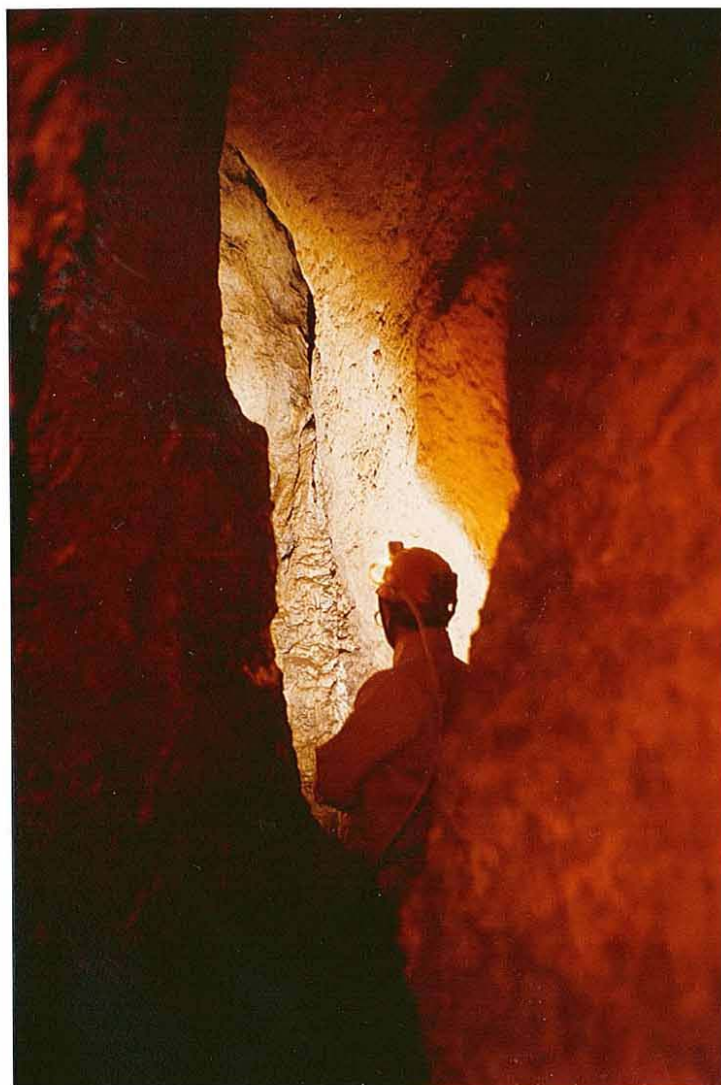
Depuis plusieurs années, nous projetions d'explorer le P 106 de la Haza pour en revoir le fond, et ce dans l'espoir de découvrir un prolongement qui serait passé inaperçu, comme ce fut le cas au fond des P 100 du Sumidero de Saco . Une première équipe (Gignat, Guillot, Hugot, Lachaud, Thiney) fit une reconnaissance avec le matériel (corde de 110 m) dans cette cavité que nous ne connaissions pour ainsi dire, pas . C'est lors d'une seconde reconnaissance (Bouchard, Guillot, Orgel), que le P 106 fut atteint et exploré .

Il s'ouvre au beau milieu de la galerie, entre des blocs sur lesquels il est possible de s'amarrer . Comme tous les grands puits des réseaux, on s'éloigne très vite des parois pour descendre dans un vaste tube, dont le fond atteint une quinzaine de mètres de longueur et une dizaine de largeur . Une galerie, étroite à sa base, peut être parcourue assez aisément en hauteur, elle prend rapidement la forme d'un haut méandre . On y rencontre quelques marnes . Ce méandre se termine au bout de 200 m sur un rétrécissement , absolument infranchissable . Dix ou vingt mètres auparavant, on peut se faufiler en hauteur dans un prolongement qui s'achève une trentaine de mètres plus loin de la même façon .

Cette exploration ne nous apporte donc rien de bien nouveau par rapport à ce que nous connaissions sur le plan .

Mais, devant l'absence d'une rivière au fond de ce puits, nous avons cherché où se perdait celle de la galerie principale de la Haza . A notre grande surprise, nous avons alors découvert un nouveau grand puits qui était passé inaperçu pendant près de quinze ans : le puits Stérayétitif .

MEANDRE dans la HAZA



Cette photographie a été prise dans la Torca de la Géante Rouge explorée en aout 1986. Il s'agit du méandre situé le plus au Sud-Ouest et qui aboutit au plafond des galeries de la Haza.

2) Le puits Stérayétitif et le méandre de la Vision Crépusculaire :

Il s'ouvre environ 200 mètres en amont du P 106 . Deux ouvertures percent le plancher de grès . Dans l'une d'elles, la totalité de la rivière disparaît, alors que l'autre n'est vraisemblablement empruntée par les eaux qu'en période de crue . Quoique plus étroite, c'est par celle-ci que nous avons préféré commencer l'exploration du puits .

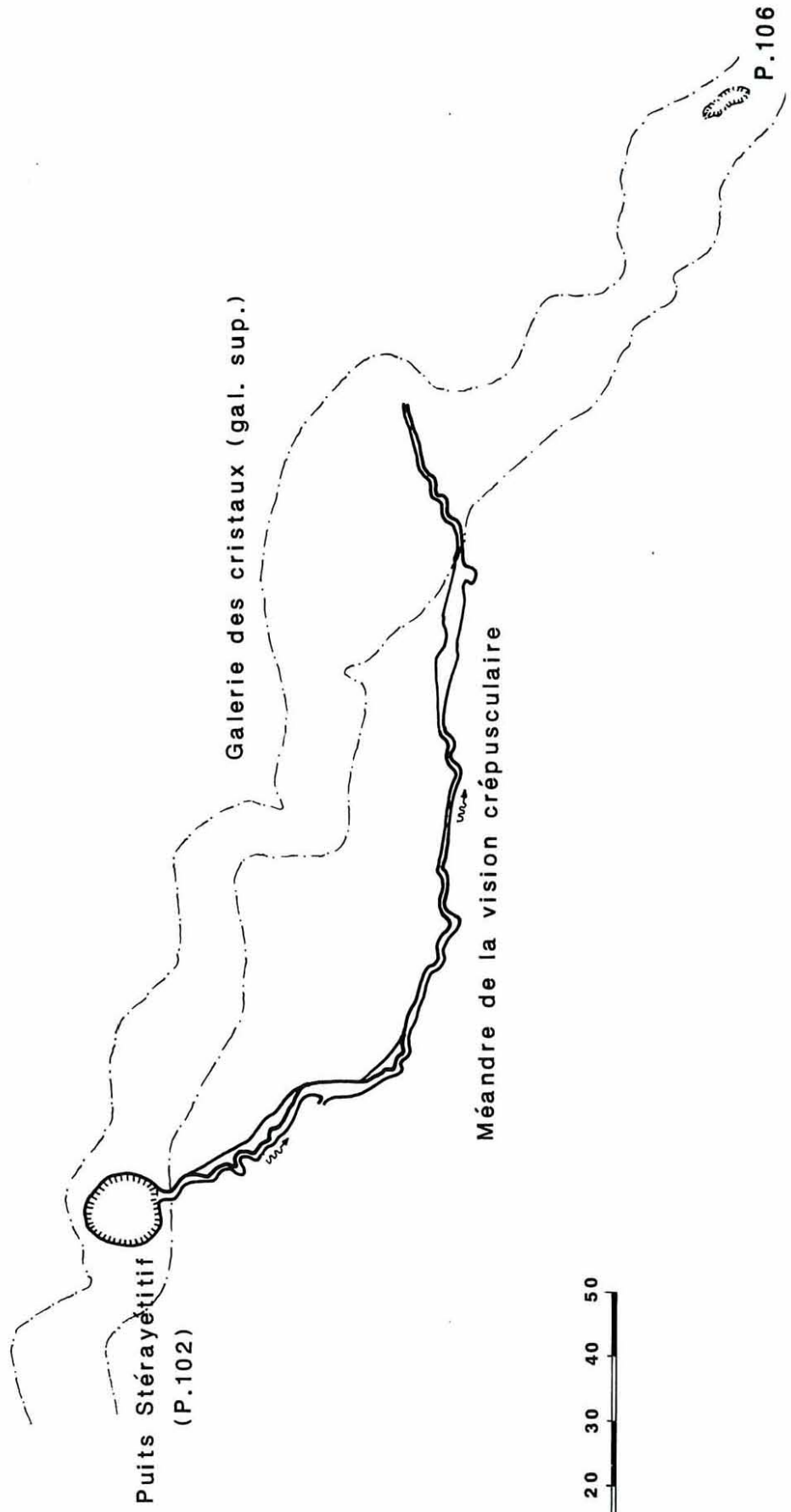
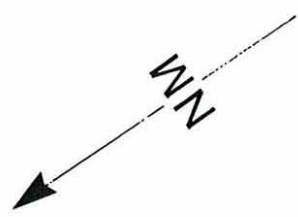
Celui-ci est quasi circulaire, avec un diamètre à sa base de 10 mètres . Après une chute de 102 m, l'eau atteint le sol en plein centre du puits . Les effets de résonance et d'échos rencontrés lors de la descente ou de la remontée du puits sont magnifiques . On peut notamment s'entendre parler à - 2 m, comme si quelqu'un d'autre, avec la même voix et une intensité analogue répétait clairement ce que vous venez de dire .

La rivière va ensuite s'écouler sur un nouveau plancher de grès, en parcourant un grand méandre, parfois très haut, dans lequel on sent très nettement un courant d'air fuyant en été dans le même sens que le courant d'eau . Ce méandre a une largeur variant de 50 m à plus de 3 m et sa hauteur, décelable sur une vingtaine de mètres, doit par moment, (ou surtout tout au début) atteindre de plus amples dimensions . Après ce parcours de 150 m, une étroiture analogue à celle rencontrée dans la galerie de la base du P 106, arrête la progression . Il faut rechercher un passage en hauteur, et après le franchissement d'une zone étroite, la suite de la galerie est reconnue sur quelques dizaines de mètres de longueur . C'est par manque de temps que l'exploration fut abandonnée . Mais elle est l'une des priorités pour l'année 1988 .

CUEVA DE LA HAZA (Méandre inférieur)

topo BOUCHARD - GUILLOT - ORGEL

août 1987



B) SYSTEME DE L'HOYO GRANDE

1) La base des P 100 (Bouchard, Surugues)

Après la campagne d'explorations de 1986, nous avons indiqué qu'il subsistait des points d'interrogation dans la zone comprise entre le Cañon des Chablisiens, la base des P 100 et l'amont des Pygmées . Au cours de cette année, en allant équiper le Sumidero de Saco, nous avons décidé de reconnaître certains des départs entrevus .

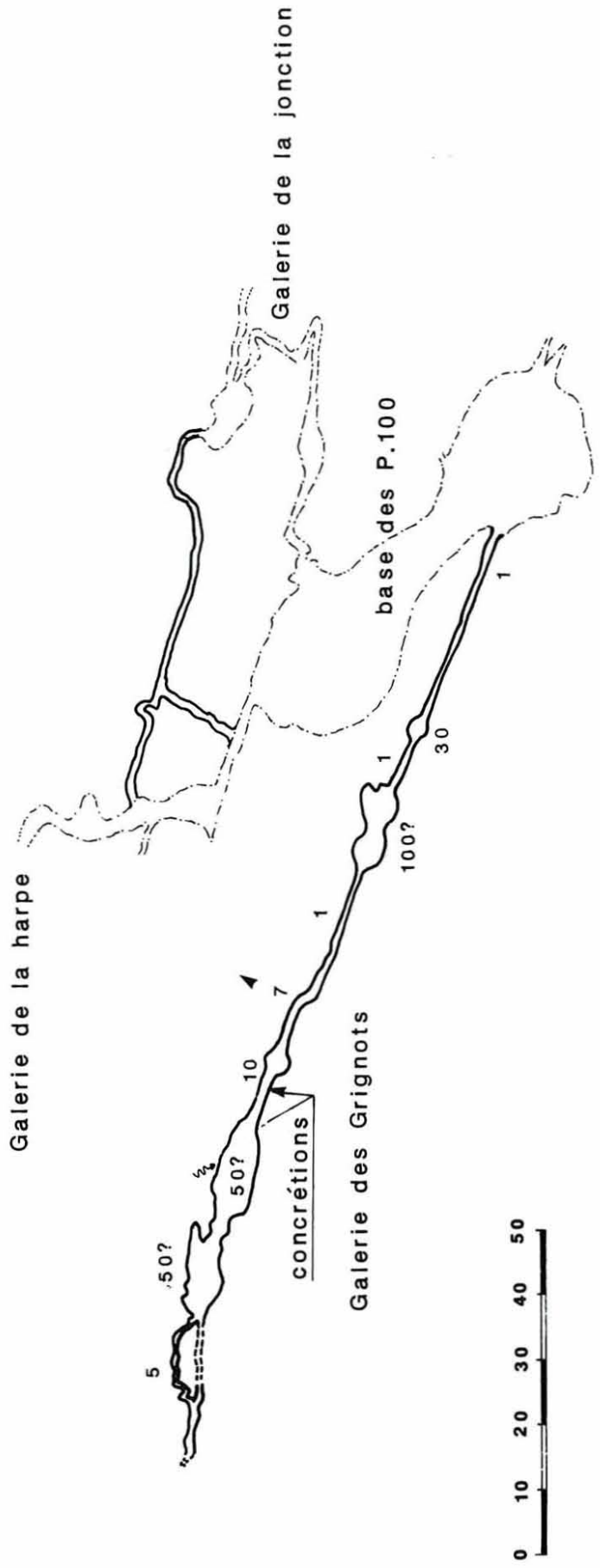
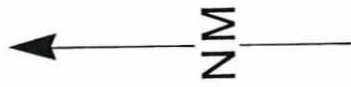
Le premier se situe juste au pied de la corde sur laquelle nous descendons le puits de 100 m . En effet, une galerie, reconnue à quatre pattes sur seulement quelques mètres, s'ouvrait sous nos yeux depuis des années sans que nous ayons poussé la curiosité à en découvrir les prolongements . Il s'agit pourtant d'un couloir assez rectiligne, facile à parcourir sur une centaine de mètres, notamment lors de passage dans des bases de puits. Ce n'est que vers son extrémité amont qu'il faut se battre dans une ou deux étroitures, puis ramper pour s'arrêter devant un rétrécissement sans espoir . Longue de 159 m, cette galerie est baptisée "Galerie des Grignots" en raison des ossements de rongeurs rencontrés en plusieurs endroits .

Après cette rapide exploration, nous sommes partis dans la Galerie de la Jonction dans le but d'observer tous les départs rencontrés . Après quelques échecs dans des renforcements ou des "shunts" de conduits déjà connus, nous avons tenté une escalade dans la première base de puits rencontrée . Une opposition délicate nous mena à l'entrée d'un méandre . Celui-ci d'une longueur de 69 m , nous mena à deux lucarnes en deux points distincts . La première est un regard sur la base des P 100 (on tourne en rond), juste au-dessus d'une source que l'on découvre aux abords de l'entrée de la Galerie de la Harpe . L'autre donne sur un puits au fond duquel s'écoule une rivière : il s'agit de

TORCA DE L'HOYO GRANDE
(galeries à la base des P.100)

topo BOUCHARD - SURUGUES

août 1987



celle qui circule dans la Galerie de la Harpe . Le méandre parcouru n'est donc qu'un shunt des P 100 entre la Galerie de la Harpe et la Galerie de la Jonction .

2) Le fond des réseaux de l'Hoyo Grande (Bouchard, Orgel)

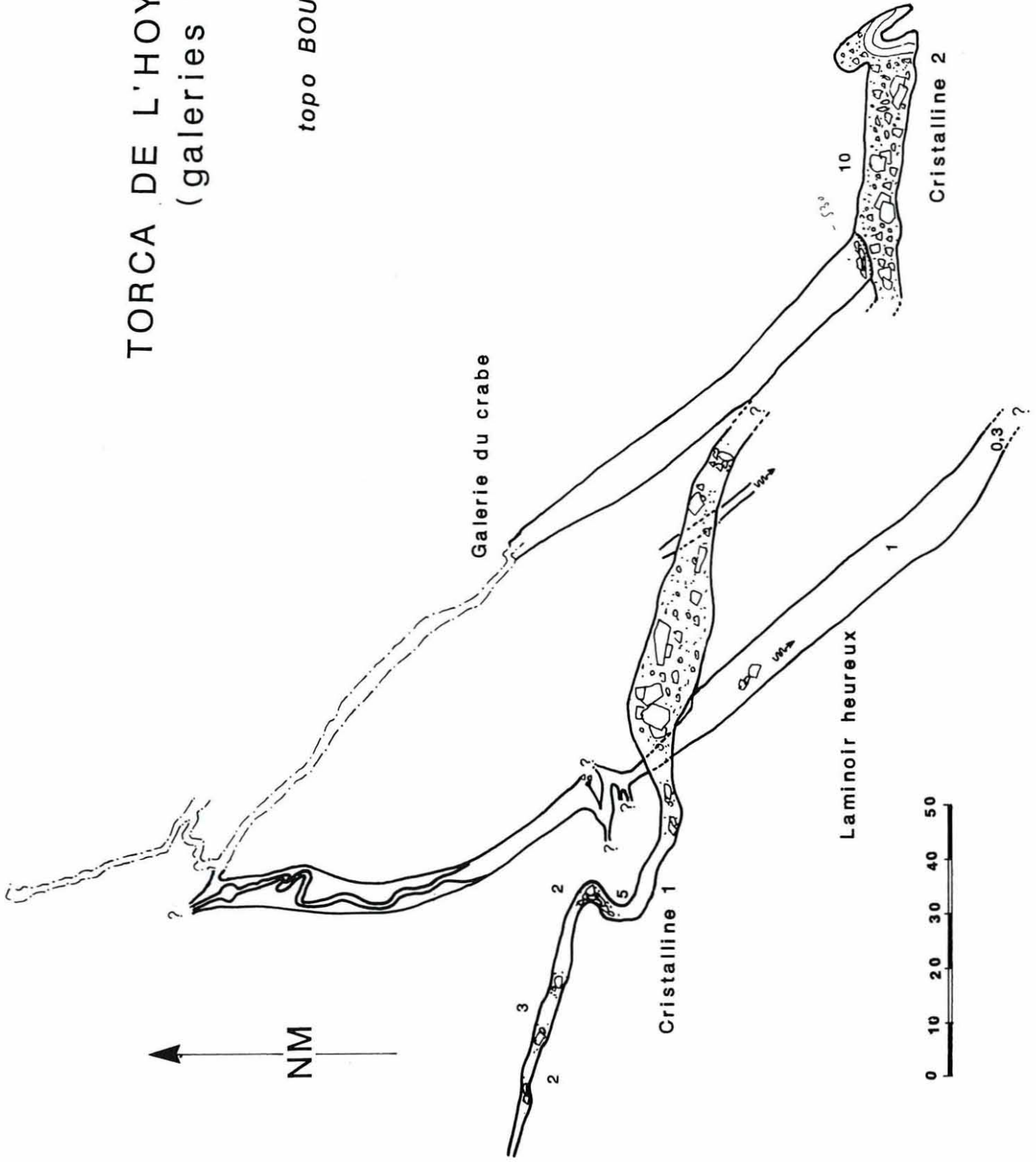
Est-ce là le véritable fond accessible dans les réseaux, on peut encore espérer qu'en persévérant on pourra dépasser la trémie terminale sur laquelle nous avons buté ? L'avenir nous le dira, mais il semble cette fois que de ce côté des réseaux, il n'y ait plus d'espoir . En effet, l'an passé, nous avons découvert le prolongement de la Galerie des Pygmées, mais une étroiture nous avait arrêtés . Cette année, nous sommes arrivés à la dépasser en découvrant un passage entre des blocs . Derrière ceux-ci, la galerie se prolonge de façon assez rectiligne jusqu'à une nouvelle étroiture où l'on sent un courant d'air fort sensible . Celle-ci garde l'accès à une galerie très spacieuse, analogue à la Galerie Marneuse explorée en 1985 et 86 . Haute de dix mètres environ et large par endroits de cinq mètres, la parcourir n'offre pas d'autre difficulté que le dépassement de quelques blocs peu conséquents . Malheureusement une trémie nous arrête brusquement dans notre progression . Il n'y a vers l'aval aucun espoir de la dépasser . Quant à l'amont, une escalade permettrait d'atteindre un prolongement, mais la présence de blocs instables n'incite guère à la tenter .

En remontant la galerie, nous avisions un départ en rive droite, déjà remarqué en 1986 . Il s'agit de l'entrée d'un laminoir qui se prolonge sur plusieurs autres galeries basses dont une seulement attira notre attention . Celle-ci présente peu de variété dans sa forme et, avec une bonne dose d'optimisme, peut être suivie jusqu'à un rétrécissement que rien n'invite à forcer : ni eau à débit conséquent, ni courant d'air . Toutefois, une zone de blocs que nous avons dépassée attira notre attention et nous décidions d'y consacrer un peu plus de temps . Après quelques recherches, nous réussîmes à nous faufiler entre un bloc et une paroi, ce qui nous permit de nous hisser d'une dizaine de mètres

TORCA DE L'HOYO GRANDE
(galeries terminales)

topo BOUCHARD - ORGEL

août 1987



au dessus du niveau de la rivière . Nous débouchâmes alors dans une galerie encore une fois semblable à la Galerie Marneuse . L'aval qui s'offrait à nous était encombré de blocs imposants et c'est sur l'un d'eux que nous arrêtâmes notre progression : en effet, sans corde nous ne pouvions franchir cet obstacle . Mais un report topographique nous laisse supposer qu'au delà nous serions retombés sur la grande galerie qui forme le terminus reconnu de l'ensemble et décrite ci-dessus . Cependant, nous réussissions à retrouver sous un autre rocher des rivières de faible débit empruntant des conduits de faible section et parallèles aux autres rivières du réseau . Leur parcours ne présente aucun intérêt . Quant à l'amont de cette galerie, il se parcourt sans grosse difficulté jusqu'à une trémie que nous n'avons pas réussi à dépasser .

L'ensemble de ces explorations porte sur un développement de 455 m . Les deux tronçons de galeries marneuses ont été baptisés "Galerie Marneuse I" et "Galerie Marneuse II" (développement de 168 m) et le laminoir en rive droite, "le Laminoir Heureux" (développement de 203 m) .

3) La jonction avec la Torca de Nuebes (Bouchard, Gignat, Orgel)

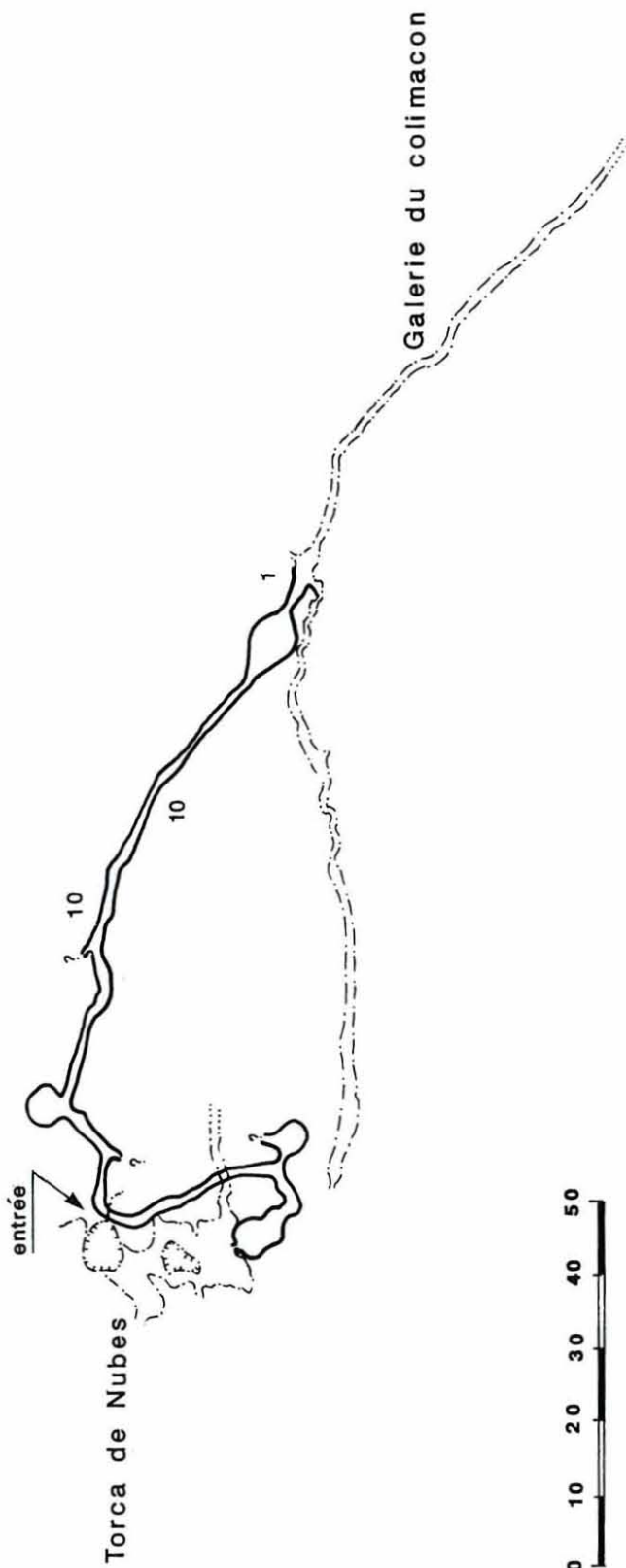
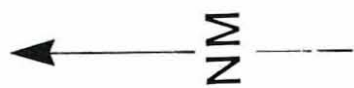
La Torca de Nuebes est un gouffre qui fut exploré par le S.C. Dijon dans les années 1970 . Nous y sommes retournés l'an passé (sur les conseils de Guy Simonot) sans rien ajouter aux explorations passées, mais en remarquant au fond du dernier grand puits, une étroiture gardant l'accès à un ressaut .

Cette année, nous avons réalisé une désobstruction car la Torca de Nuebes est très proche des amonts du réseau . Après avoir enfin franchi le rétrécissement remarqué et descendu un ressaut de dix mètres, nous avons parcouru rapidement un haut méandre sur 130 m . Après un passage bas, nous avons retrouvé les témoins de nos traces de l'an passé, c'est-à-dire le terminus de la Galerie du Colimaçon . La jonction ainsi réalisée et les explorations en aval du réseau portent le dénivelé du réseau à 530 m.

JONCTION NUBES/HOYO GRANDE

topo BOUCHARD - ORGEL

août 1987



C) LES SOURCES DE L'ASON (Bouchard, Guillot, Hugot)

Depuis la découverte de la grotte des Sources en 1987, nous avons régulièrement cherché un prolongement à cette cavité, notamment en espérant retrouver une origine à l'important courant d'air que l'on ressent à l'entrée de la cavité . Plusieurs escalades n'avaient pas abouti . Cette année, nous en avons entreprise une dans une cheminée que l'on rencontre 50 m avant le point amont extrême .

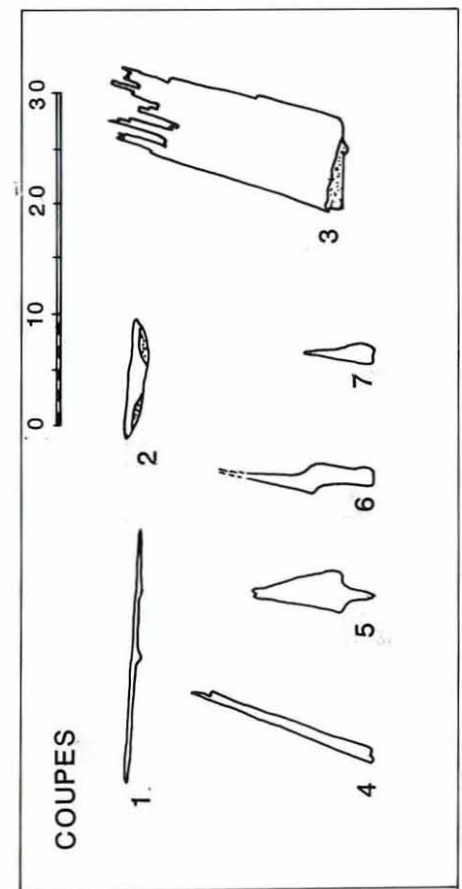
Celle-ci, haute de 25 m, nous permit d'atteindre un palier d'où part une galerie . Ses dimensions sont très variables à cause d'un remplissage important dans lequel l'eau a parfois surcreusé quelques diverticules sans intérêt . A l'extrémité du couloir suivi, on domine un puits au fond duquel un courant d'eau sécoule bruyamment . Il s'agit tout simplement de la rivière de la cavité, mais dans sa partie avale, que nous connaissons donc par ailleurs . La galerie explorée n'est qu'une partie supérieure du réseau et ne permet donc pas de remonter plus en amont . Quoiqu'il en soit, 267 m de galerie ont été topographiés (escalade de 25 m comprise), ce qui porte le développement de la cavité à 1372 m .

D) LA TORCA PELADA (Besset, Bouchard, Thiney) 448,700-4785,340-1190 m

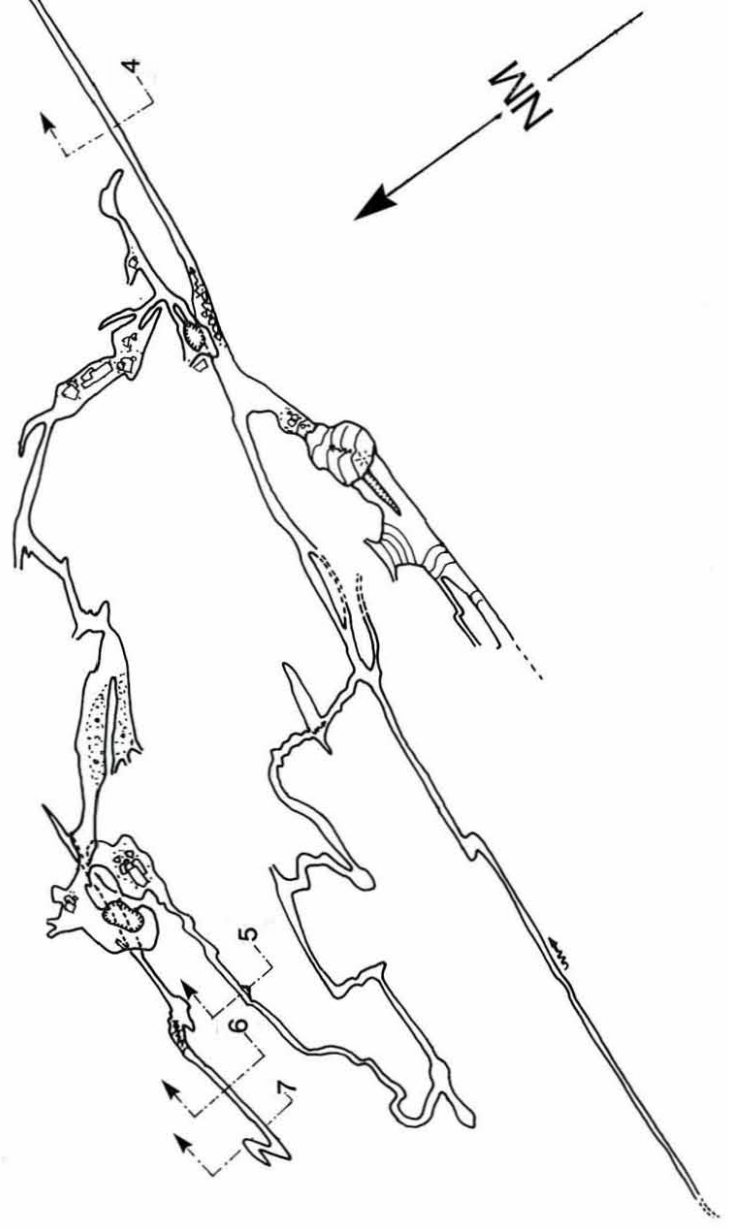
La Torca Pelada s'ouvre sur un replat herbeux et boisé, à une vingtaine de mètres et en contrebas du chemin menant de la Torca de l'Hoyo Grande à la Colina . Située sur le flanc de la grande doline, cette terrasse correspond à une zone de détente très fissurée et ponctuée de petits puits et de dépressions .

La cavité se présente, au départ, comme une grande fissure profonde d'une dizaine de mètres ; le P 22 qui y fait suite a été préservé du comblement par sa position en bout de fissure, deux mètres plus haut que le fond de cette fissure .

Dès la base du puits, on est surpris par le bruit important d'un cours d'eau qu'une pente terreuse, suivie d'un méandre de quelques dizaines



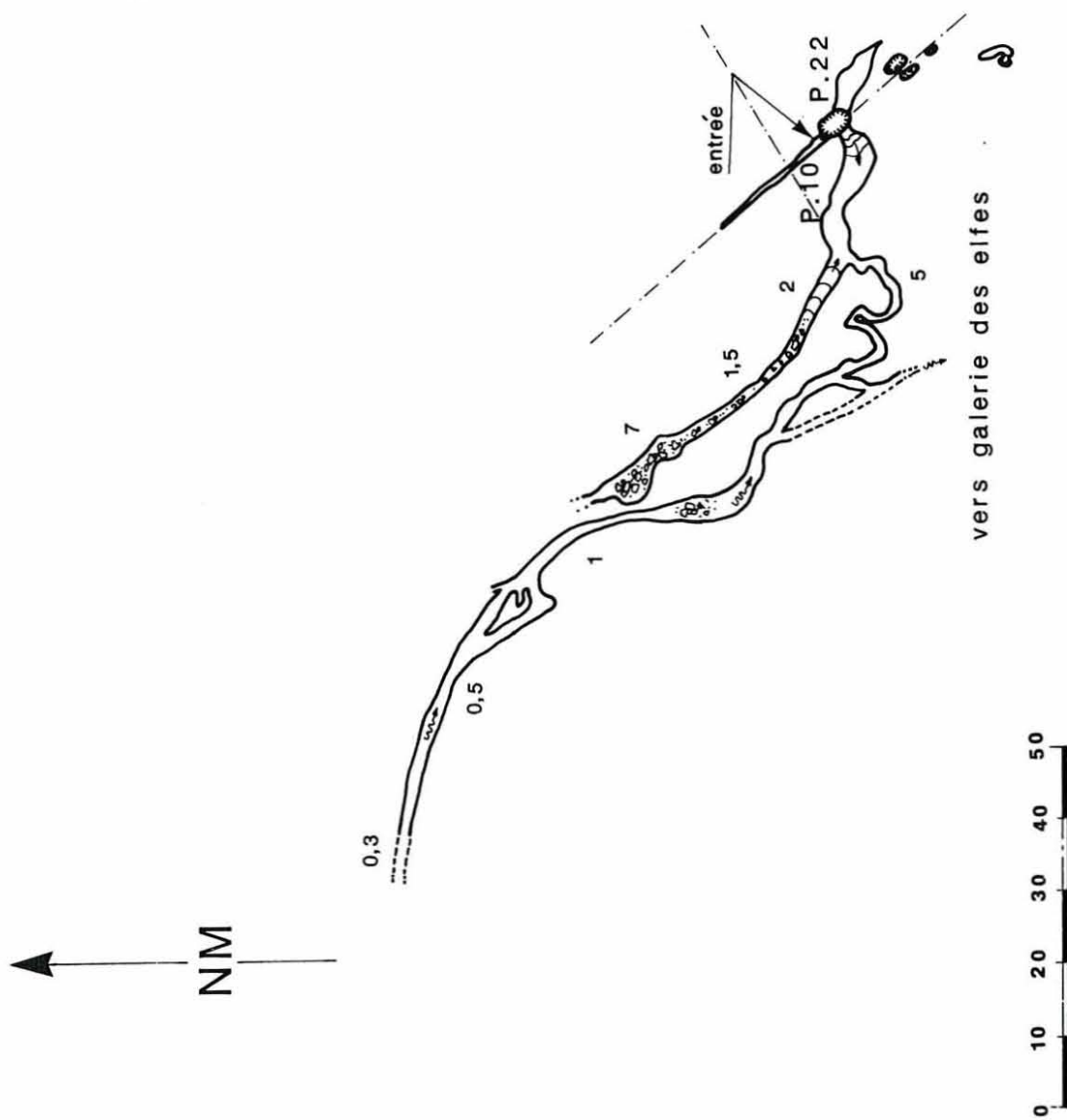
NACIMIENTO DEL ASON
 (source du rio Ason)



TORCA PELADA

topo BOUCHARD - BESSET - THINEY

juillet-aôut 1987



GALERIE SUPERIEURE dans la grotte des SOURCES DE L'ASON



Lors de l'escalade entreprise cette année, quelques centaines de mètres de galeries ont été découvertes, de dimensions assez moyennes. Ici, on se situe dans celle qui aboutit sur un P.25, terminus de l'exploration, et qui retombe en rive gauche de la rivière souterraine dans son cours principal.

de mètres permet de rejoindre . Cette rivière, suivie et topographiée sur 115 m, coule dans une galerie, bien entendu, très basse et ses eaux rejoignent très probablement la rive droite de la Galerie des Elfes, c'est-à-dire une des branches remontantes de la Torca de l'Hoyo Grande . Un ramping aquatique doit permettre de confirmer relativement facilement cette jonction, ce qui ajouterait une entrée supplémentaire au réseau .

E) LA GROTTTE DES NAINS BLANCS (d'après G.Simonnot - Besset)

(448,505 - 4785,220 - 1280/1285 m)

Avec une altitude de départ de 1280/1285 m, la grotte des Nains Blancs est actuellement la cavité importante du secteur de l'Hoyo Grande, la plus en amont du système .

L'entrée se situe dans la barre calcaire de la Haza, à environ 150 m au sud/sud-ouest de la Torca de Nuebes et 50 m plus haut .

Après un petit parcours en zigzag, un ressaut de deux mètres permet d'accéder à un petit drain établi sur un plancher gréseux qui ne sera plus quitté jusqu'à la limite actuelle des explorations . A 265 m de l'entrée, l'amont du Rio Baggon jaune apporte l'essentiel de l'eau (1/4 l/sec.) . A 330 m, un petit affluent de rive gauche vient renforcer le débit d'eau et surtout d'air qui, ajoutés à la boue et aux "dimensions" de la galerie, rendent la cavité très inconfortable . En effet, hormis sur une trentaine de mètres, la grotte se parcourt sur les genoux ou en rampant et, lorsqu'en aval, la cavité s'élargit, c'est pour donner place aux habituels laminoirs surcreusés par une gouttière active de quelques décimètres de hauteur . L'arrêt de l'exploration s'est fait sur un passage bas et étroit qu'il conviendrait de désobstruer.

Compte-tenu de sa situation sur le même couché géologique que la Haza, la Grotte des Nains Blancs présente avec la galerie d'entrée de cette dernière une similitude d'orientation tout à fait logique . En plan, le décalage entre les deux cavités est d'environ 300 m, ce qui amène la Galerie des Nains Blancs à prendre en écharpe et à s'enfoncer direc-

-tement sous le Cubio de la Uriza . C'est dire que l'on s'éloigne des réseaux de la Torca de l'Hoyo Grande et du Sumidero de Saco, ce qui peut alimenter les réflexions ...

Outre la désobstruction qui sera nécessaire pour progresser en aval de la cavité, une jonction entre l'affluent de rive gauche et une cavité de falaise (dont certaines aspirent) situées entre la Haza et les Nains Blancs pourrait être recherchée . A suivre .

NB : historique des explorations de la Grotte des Nains Blancs :

août 1972 = Loiseleur (S.C.P), Simonnot

août 1986 = Kosciolef, Simonnot

avril 1987 = Perrot, Orgel, Lecoq, Simonnot

juillet 1987 = Degouve P et S, Simonnot

PROSPECTIONS...

L'essentiel des prospections a été réalisé sur quatre zones distinctes :

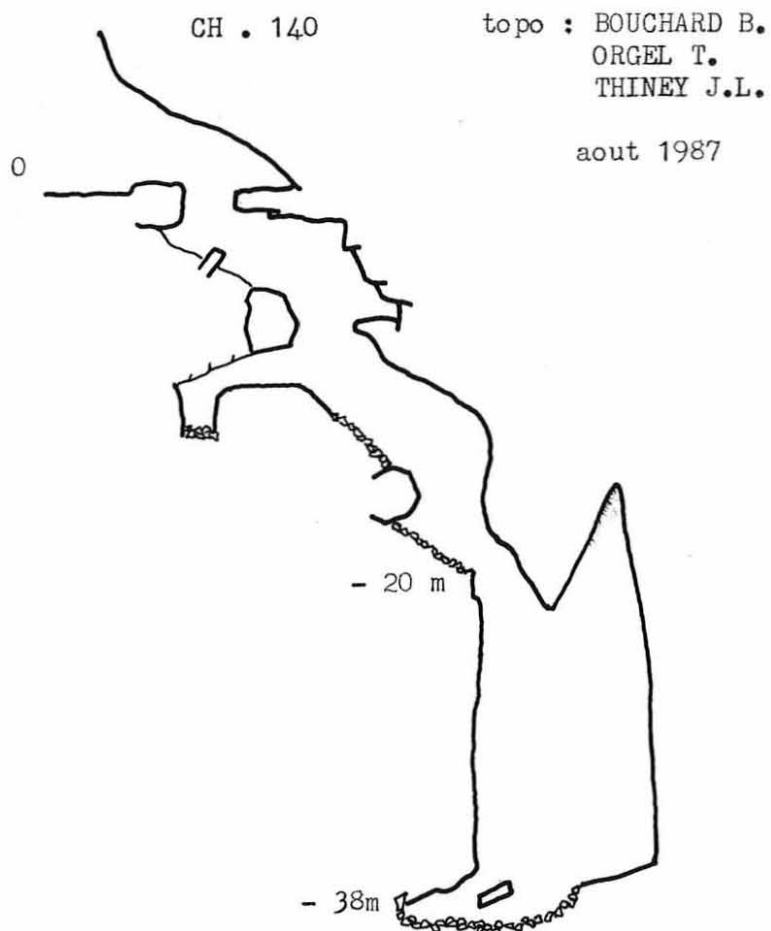
- aux abords de la doline de l'Hoyo Grande
- aux alentours du Carillo
- près de Bustalveinte
- dans la vallée de la Posadia

17 cavités ont été marquées mais, seul le CH 137, baptisé Torca Pelada, a permis de découvrir un regard sur un amont des réseaux . Les autres grottes ou gouffres ne présentent pas d'intérêt .

- . CH 105 : au nord du chemin qui conduit des cabanes de Saco à l'Hoyo Grande - P 10 sans suite
- . CH 107 : non loin du CH 105 - P 8 étroit avec léger mouvement d'air
- . CH 125 : non loin du CH 105 - P 8 sans suite
- . CH 127 : non loin du CH 105 - succession de deux ressauts de 4 m sans suite
- . CH 128 : sur le lapiaz tabulaire de l'Hoyo Grande - fissure profonde de 15 m sans suite
- . CH 129 : à l'extrémité ouest de la forêt qui borde l'Hoyo Grande - une succession de deux puits conduit à un départ de laminoir qui n'a pu être franchi malgré une tentative de désobstruction (- 20 m)
- . CH 135 : dans la même forêt - P 7
- . CH 136 : idem - 20 m
- . CH 137 : voir la Torca Pelada
- . CH 138 : puits très étroit descendu en opposition sur une dizaine de mètres - dans la forêt
- . CH 139 : cavité de peu d'importance sur Bustalveinte
- . CH 140 : cavité située dans les amonts de la Posadia, à l'intérieur d'un des canyons qui ferment la vallée - exploration dans les gros blocs jusqu'à - 37 m
- . CH 141 : sur le chemin qui traverse la forêt en descendant de Bustalveinte, vers le fond de la Posadia - Il s'agit d'un P 10 bouché par la terre et la végétation .

- . CH 142 : dans le fond de la Posadia, il s'agit d'un cours d'eau de peu d'importance, remonté sur une trentaine de mètres . L'eau se perd par enfouissement progressif . Sa source est une perte dans un pré situé très proche de là .
- . CH 143 : cavité de peu d'importance sur Bustalveinte
- . CH 144 : idem
- . CH 145 : idem

Note : avant de continuer le marquage à partir du numéro 188, il faudra utiliser les numéros 164 et 186 qui ne sont pas encore pris ...



. CH 185 (Guillon A, Orgel T, Guillon L)

coordonnées U.T.M : $x = 449,950$, $y = 4784,650$, $z = 1185$ m .

Situé sur le plateau de Uriza, à environ 350 m au sud/sud-est des cabanes de Saco, ce gouffre a été découvert en août 1986 par le S.C.C. Une description détaillée de la partie explorée a été publiée dans le bulletin Espagne 86 .

A Pâques 87, accompagnés d'autres spéléologues de la région Bourgogne, nous dépassons, après l'avoir élargi, le méandre qui avait arrêté l'exploration précédente à - 61 m .

Après un ressaut de 6 m, un beau puits de 35 m nous amène au niveau d'une galerie dont les deux directions aval et amont sont aspirantes . La partie aval, dont la hauteur et la largeur ne dépassent guère respectivement 0,50 m et 0,40 m, est parcourue par le léger filet d'eau déjà suivi depuis la base du P 21 . Nous l'avons suivi sur une quarantaine de mètres, mais sa forme très sinueuse et ses parois déchiquetées nous obligeant à user du marteau à chaque instant, nous avons dû renoncer à poursuivre notre entreprise .

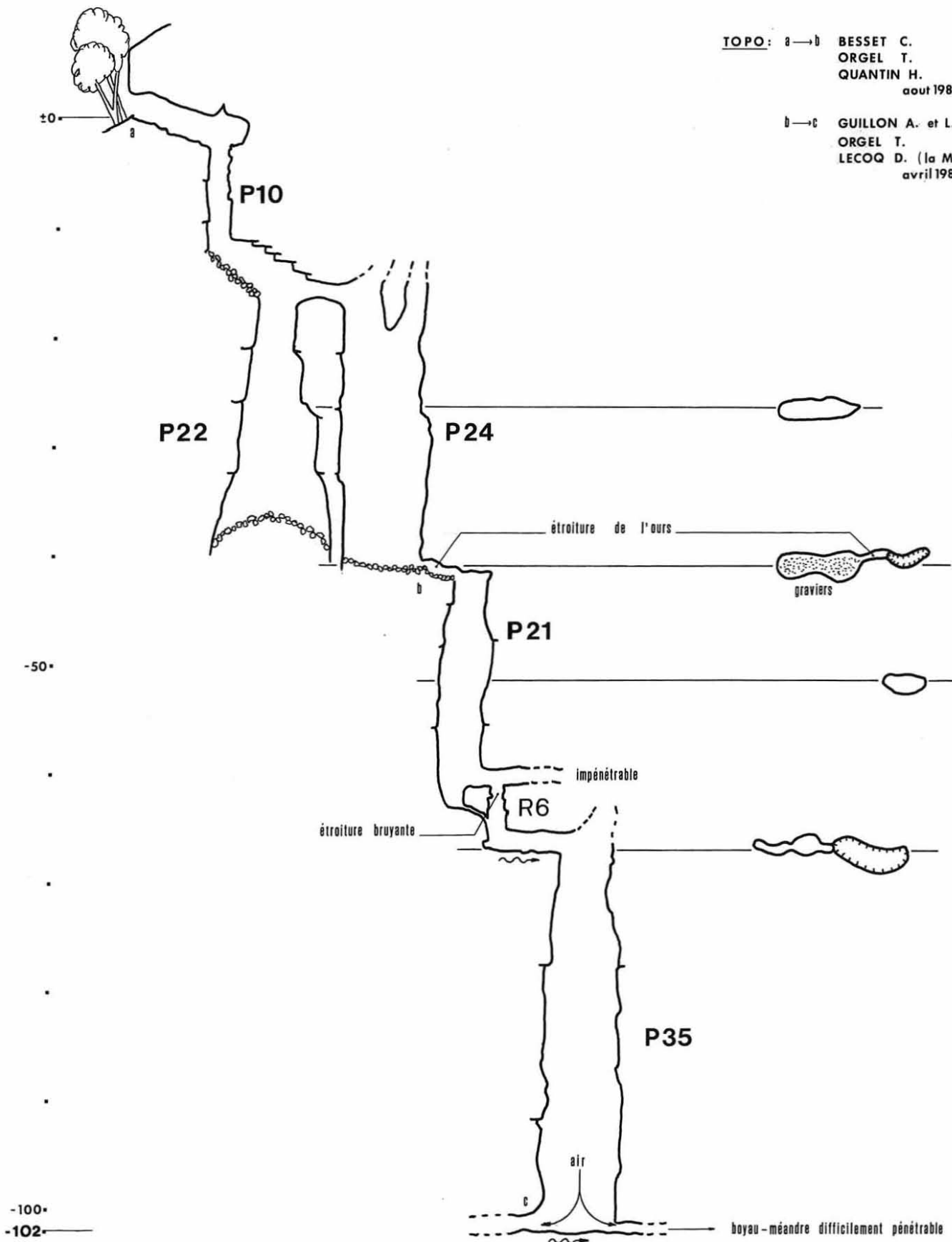
La partie amont présente une morphologie très différente . La galerie plus haute au début (1,50 m), oppose rapidement des obstacles à la progression sous la forme de blocs coincés et de rétrécissements . Ici la présence des grès est indéniable et on progresse parfois en grattant le sable pour élargir le passage . Une telle morphologie n'étant pas encourageante, nous avons, là aussi, rebroussé chemin .

Le report topographique, sur le plan général du réseau, situe le gouffre à proximité (40 m) de la "grande galerie active" de la Haza . Un rapide calcul situe l'altitude atteinte au point bas à environ 1080 m . Celle de la Haza, à cet endroit, est voisine de 1025 m . On peut raisonnablement espérer, vu la proximité, que la jonction hydrologique existe et qu'un ou plusieurs autres puits permettent de descendre les 55 m de différence, mais rien ne permet de l'affirmer . Avis aux amateurs de burin et massette !...

La photographie de couverture représente le sommet du P.10 d'entrée du gouffre.

TOPO: a → b BESSET C. | (SCC)
 ORGEL T. |
 QUANTIN H. |
 aout 1986

b → c GUILLON A. et L. | (SCC)
 ORGEL T. |
 LECOQ D. (la Musaraigne) |
 avril 1987



-100•
-102•

boyau-méandre difficilement pénétrable

ETAT DU DEVELOPPEMENT...

(au 1^o janvier 1988)

SYSTEME DE L'HOYO GRANDE :

Découvertes 1987 =

Fond du réseau (Crabe + Laminoir Heureux + Cristallines)	= 455 m
Méandre de la Harpe à la Jonction	= 69 m
Galerie des Grignots	= 159 m
Méandre de jonction avec la Torca de Nuebes	= 130 m

Ceci permet d'ajouter au développement 813 m, ainsi que celui de la Torca de Nuebes qui est de 250 m . Le développement du système de l'Hoyo Grande passe donc de 16614 m à 17677 m . Quant au dénivelé, la jonction avec la Torca de Nuebes et les prolongements découverts au fond du réseau permettent de le faire passer de 484 m à 530 m .

CUEVA DE LA HAZA :

Découvertes 1987 =

Puits Stérayétitif	= 102 m
Méandre de la Vision Crépusculaire	= 153 m

Ceci porte le développement de la cavité à 5573 m .

SOURCES DE L'ASON :

Grâce aux découvertes de cette année (267 m de galerie), le développement de la Grotte des Sources de l'Ason atteint désormais 1372 m .

PERSPECTIVES DE NOUVELLES RECHERCHES ...

SYSTEME DE L'HOYO GRANDE :

Les explorations de cette année nous ont permis de compléter nos connaissances, autant sur l'extrême amont que sur l'extrême aval . En amont, la jonction avec la Torca de Nuebes lève un point d'interrogation, et s'il en subsiste un (de peu d'importance), il est aujourd'hui très facile d'y accéder .

En aval les trémies et les étroitures rencontrées ne laissent guère d'espoir . Il reste toutefois à escalader la salle de l'Odyssée et à remonter l'amont de la galerie des Nez Terreux .

Enfin, il faut encore continuer à explorer systématiquement tous les départs qui existent entre le Cañon des Chablisiens, la base des P 100 et l'amont de la galerie des Pygmées, ainsi qu'à explorer complètement la galerie des Shunts .

CUEVA DE LA HAZA :

Aujourd'hui, la priorité dans nos explorations est devenue la Galerie de la Vision Crépusculaire . En effet, ce grand méandre, parcouru par la rivière du réseau et une bonne partie du courant d'air, ne devrait pas offrir de difficulté majeure de progression, et devrait nous donner un regard nouveau sur la partie inférieure du réseau de l'Hoyo Grande .

LES SOURCES DE L'ASON :

Les explorations de cette année ont montré l'importance du remplissage dans les parties supérieures du réseau . Les possibilités de découvertes nouvelles restent limitées, mais d'autres escalades doivent encore être tentées .

PARTICIPANTS...

SPELEO - CLUB de CHABLIS

BESSET Claude
BOUCHARD Bruno (1)
DAGNAS Didier et son frère
GAUTHEY Annie
GIGNAT Patrick
GUILLON Alain (2)
GUILLON Laurent (2)
GUILLOT Laurent
HUGOT Didier
LACHAUD Agnès
ORGEL Thierry (3)
POETE Claude
PORTAL Frédérique (4)
SURUGUES Jacques
THINEY Jean Luc
ZEITOUN Véronique

- (1) du 1^o au 9 mai et du 24 juillet au 15 août
(2) du 19 au 25 avril
(3) du 19 au 25 avril et du 24 juillet au 15 août
(4) du 1^o au 9 mai

Nous remercions la famille DELRIO de Ason pour l'accueil qu'elle nous a encore réservé cette année . Qu'elle soit assurée de notre plus grande sympathie ...

Conception du bulletin :

Textes : BESSET Claude - BOUCHARD Bruno - d'après les notes de ces mêmes personnes et de HUGOT Didier et SIMONOT Guy.
Photographie de couverture : ORGEL Thierry
Mise au point des topographies : BESSET Claude
Mise en page et frappe : GAUTHEY Annie
Tirage couverture : GALICE Janine et HUGOT Didier
Autres photographies : BOUCHARD Bruno